

Leçon 1 2^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 31 mars 2012

Le Sauveur du monde a choisi Ses disciples parmi d'humbles pécheurs. Le fondement de l'église chrétienne a été établi par ces modestes hommes qui avaient côtoyé Jésus-Christ. Entrant dans l'école de Christ ils en devinrent des étudiants. Ils mettaient en pratique les leçons que Jésus leur donnait continuellement pour les qualifier lorsqu'ils devraient faire face aux grandes épreuves et au travail important qu'ils devraient assumer après la mise au tombeau et la résurrection du Rédempteur. Leurs espoirs, quoique pendant un certain temps quelque peu déçus, existaient encore ; mais après la résurrection de Jésus leurs espoirs reprirent vie. Maintenant ces hommes sans culture étaient en mesure de se tenir devant des princes, des rois et des conciles dont certains étaient des savants. Ils donnèrent des raisons de leur foi que même leurs adversaires ne pouvaient contester et auxquels ils ne pouvaient résister. Ils étaient étonnés de la hardiesse et de l'éloquence de leurs discours, reconnaissant que ces hommes avaient été avec Jésus et avaient appris de Lui ; parce que lorsqu'ils parlaient ils parlaient comme Lui. Ces hommes étaient capables de rester courageusement fidèles à la vérité. Ils se tenaient devant les conciles et déclaraient : c'est le Prince de la vie que de méchantes mains ont saisi et ont crucifié : Il est ressuscité des morts comme Il l'avait dit.

Review and Herald, May 3, 1887, § 9.

Nous avons besoin de missionnaires, tant dans ce pays qu'à l'étranger. Il y a du travail à portée de la main qui est étrangement négligé par beaucoup. Tous ceux "qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir" (Héb. 6:5), ont une œuvre à accomplir dans leur propre foyer et parmi leurs voisins. L'Évangile du salut doit être proclamé aux autres. Tout homme qui a expérimenté la puissance de conversion que Dieu procure devient en quelque sorte un missionnaire. Il peut parler de l'amour de Dieu à ses amis. Il peut dire à l'Eglise ce que le Seigneur représente pour lui, un Sauveur personnel; et le témoignage donné dans la simplicité peut faire plus de bien que le discours le plus éloquent. Il y a un grand travail à faire, aussi, en traitant avec justice son semblable et en marchant humblement avec Dieu. Ceux qui travaillent dans leur propre milieu gagnent une expérience qui les rend aptes à de plus grandes responsabilités. Une expérience dans le travail missionnaire local est nécessaire comme préparation pour le travail à l'étranger.

Counsels on Health, p. 33;

Dimanche, le 1^{er} avril 2012

En voyant l'assurance de Pierre et de Jean, ils étaient étonnés, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus. Actes 4.13.

Depuis la chute d'Adam, Dieu avait confié à ses serviteurs la semence de la vérité, destinée à être jetée dans les cœurs. Pendant sa vie ici-bas, le Christ avait répandu cette semence, qu'il fertilisa de son sang. Les conversions qui eurent lieu au jour de la Pentecôte furent le résultat de ces semences, la moisson du travail du Sauveur, révélant la puissance de son enseignement. ...

A l'école du Christ, les disciples avaient été amenés à sentir la nécessité de recevoir le Saint-Esprit. C'est par cette puissance que s'acheva leur formation, et qu'ils entreprirent l'œuvre de leur vie. Ils n'étaient plus des hommes ignorants et sans culture ; ils ne formaient plus un groupe d'unités indépendantes ou d'éléments discordants et inconciliables. Ils ne plaçaient plus leur espoir dans les grandeurs terrestres. Ils n'étaient « qu'un cœur et qu'une âme ». Le Christ occupait toutes leurs pensées et l'avancement de son règne était leur seule ambition. Par l'esprit et le caractère, ils étaient devenus comme leur Maître, et chacun reconnaissait « qu'ils avaient été avec Jésus ».

La Pentecôte leur apporta la lumière céleste. Les vérités qu'ils ne pouvaient saisir quand le Christ était avec eux leur étaient maintenant clairement révélées. Avec une confiance et une assurance qu'ils n'avaient jamais connues auparavant, ils acceptaient les enseignements de la Parole sacrée. Que le Christ soit le Fils de Dieu n'était plus pour eux une question de foi. Ils avaient la certitude que, bien que revêtu d'humanité, il était vraiment le Messie, et ils en firent part autour d'eux avec une confiance apportant la conviction que Dieu était avec eux.

Ils pouvaient prononcer le nom de Jésus avec assurance. N'était-il pas leur ami et leur frère aîné ? Jouissant d'une communion intime avec le Christ, ils « s'asseyaient avec lui dans les lieux célestes ». Avec quelle flamme ne présentaient-ils pas leurs arguments quand ils rendaient témoignage de lui ! Leurs cœurs débordaient d'une reconnaissance si complète, si profonde, si puissante, qu'ils se sentaient appelés à se rendre jusqu'aux extrémités du monde pour témoigner de la puissance du Christ. Ils étaient remplis du désir intense de poursuivre l'œuvre commencée.

Ils se rendaient compte de leur dette envers le ciel et de la responsabilité qui leur incombait. Fortifiés par le don du Saint-Esprit, ils partirent pleins de zèle pour proclamer les triomphes de la croix. L'Esprit les animait et parlait par eux. La paix du Christ rayonnait sur leurs visages. Ils avaient voué leur vie à son service, et leurs traits mêmes portaient l'empreinte de cette consécration.

Reflecting Christ, p.42; Conquérants pacifiques, p. 41.

Lundi, le 2 avril 2012

Le premier missionnaire que Jésus envoya dans la région de la décapole fut l'homme dont Il avait chassé la légion de démons. Cet homme avait supplié Jésus de l'accompagner constamment, mais Jésus ne le lui permit pas : « retourne à la maison chez tes amis et dis-leur quelles grandes choses le Seigneur a fait pour toi et quelle compassion Il a eu pour toi. » Cet homme portait en sa personne l'évidence que Jésus était le vrai Messie. Il racontait sa propre expérience, leur rapportant les grandes choses que Christ avait faites pour lui. Ainsi le chemin était préparé pour le message de vérité venant des lèvres de Jésus Lui-même.

Nous avons tous une œuvre importante à accomplir pour Christ, et nous devrions être attentifs de saisir les occasions de présenter Jésus à ceux qui ne Le connaissent pas. Et les occasions ne manqueront pas si nous sommes préparés par la grâce de Christ à être ouvriers avec Dieu. Votre exemple de vie pour Christ, montrant que vous avez l'état d'esprit de Christ, sera beaucoup plus impressionnant que n'importe quelle parole que vous puissiez prononcer ou quelque profession de foi que vous puissiez faire.

« De même que celui qui vous a appelé est saint, soyez de même saints dans tout votre comportement ; parce qu'il est écrit : soyez saints ; car je suis saint. » « Mettant de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

côté toute malice et toute tromperie, toute hypocrisie et toute envie et toute parole mauvaise, comme des enfants nouveau-nés désirez le lait de la Parole afin que vous puissiez croître en Lui. » Par la grâce qui nous est accordée, nous devons contrôler nos pensées et nos sentiments, et avoir l'esprit qui réside en Christ. Il a envoyé chacun de nous pour être un missionnaire en faveur du monde ; et si vous avez constamment part à Son Esprit, par la prière fervente et par la foi, vous pouvez vivre comme Il a vécu. Alors, quel bien pourrez-vous faire dans votre propre famille, dans l'église et dans le monde ! Les rayons brillants de lumière jaillissant de Jésus seraient réfléchis dans les ténèbres par Ses porte-lumière, et bon nombre de ceux qui aspirent à avoir la lumière et la vérité viendraient à Christ pour le pardon de leurs péchés. Alors que nous accomplissons l'œuvre qui nous a été confiée, une puissance nous sera donnée et une vigueur pour notre propre vie. Nous comprendrons mieux les richesses insondables de Christ.

Signs of the Times, October 12, 1891, § 3-5.

Les deux démoniaques guéris furent les premiers missionnaires que le Christ envoya prêcher l'Evangile dans la région de la Décapole. Ces hommes n'avaient eu que peu d'instantanés l'avantage d'entendre les enseignements du Christ. Ils n'avaient jamais eu l'occasion d'écouter un de ses sermons. Ils n'étaient pas aussi bien préparés à instruire le peuple que les disciples, ceux-ci ayant vécu tous les jours avec le Christ. Mais ils portaient en eux-mêmes la preuve que Jésus était le Messie. Ils pouvaient dire ce qu'ils savaient, ce qu'ils avaient vu, entendu, éprouvé, de la puissance du Christ. Tout cœur qui a été touché par la grâce de Dieu peut en faire autant. Jean, l'apôtre bien-aimé, a écrit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, ... ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi. » En tant que témoins du Christ, nous devons dire ce que nous savons, ce que nous avons vu, entendu et ressenti. Si nous avons suivi Jésus pas à pas, nous aurons quelque chose d'approprié à dire concernant la manière dont il nous a conduits. Nous pouvons dire comment nous avons mis sa promesse à l'épreuve et l'avons trouvée fidèle. Nous pouvons témoigner de ce que nous avons appris touchant la grâce du Christ. Voilà le témoignage demandé par le Seigneur, le témoignage dont l'absence laisse le monde en perdition.

Christian Service, p. 17; *Service chrétien*, p. 23.

Mardi, le 3 avril 2012

Les circonstances dans lesquelles Paul et Barnabas furent mis à part pour une œuvre particulière, et cela par l'intermédiaire du Saint-Esprit, montrent clairement que le Seigneur agit dans son Eglise par les serviteurs qu'il a choisis. Des années auparavant, lorsque les intentions divines lui furent révélées par le Sauveur lui-même, l'apôtre fut immédiatement mis en contact avec des membres de l'église de Damas. L'église d'Antioche ne tarda pas non plus à être mise au courant de l'expérience personnelle du pharisien converti. Et maintenant que cette mission divine allait se préciser davantage, le Saint-Esprit, rendant à nouveau témoignage de Paul comme étant un instrument choisi pour porter l'Evangile aux Gentils, confia à cette église le soin de le consacrer au saint ministère, ainsi que Barnabas, son compagnon de service. Tandis que les conducteurs spirituels de l'église d'Antioche « servaient le Seigneur dans leur ministère

et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés ».

Dieu a fait de son Eglise un instrument par lequel il communique sa volonté aux hommes. Il ne permet pas que l'un de ses serviteurs fasse une expérience indépendante ou contraire à celle de l'Eglise elle-même. Il ne donne pas non plus à un homme en particulier la connaissance de ses desseins pour toute l'Eglise, tandis qu'il laisse entièrement cette dernière, qui est le corps du Christ, dans une ignorance totale. Dans sa providence, il met étroitement en rapport ses serviteurs avec son Eglise, afin qu'ils aient moins de confiance en eux-mêmes, et se fient davantage aux hommes que Dieu dirige pour l'avancement de son règne.

Review and Herald, May 11, 1911, § 7, 8; *Conquérants pacifiques*, p. 143, 144.

Les disciples de Jésus étaient arrivés à une crise dans leur expérience religieuse. Sous la sage direction des apôtres, qui travaillaient dans l'unité et par la puissance du Saint-Esprit, l'Evangile faisait de rapides progrès. L'Eglise s'agrandissait sans cesse, et l'augmentation de ses membres alourdissait les fardeaux de ceux qui en avaient la charge. Pas un seul homme, pas un seul groupe d'hommes ne pouvait continuer à porter ces fardeaux sans mettre en péril les progrès de l'Eglise. Il fallait donc une répartition nouvelle des responsabilités qui avaient été assumées par quelques-uns pendant les premiers jours de l'Eglise. Les apôtres devaient maintenant prendre une décision importante pour faire régner l'ordre, et confier à d'autres certaines charges qu'ils avaient été seuls à porter jusqu'alors.

Ayant convoqué une assemblée de croyants, les apôtres, poussés par le Saint-Esprit, élaborèrent un plan visant à une meilleure organisation de toutes les activités de l'Eglise. Le moment était venu, déclarèrent-ils, où les conducteurs spirituels devaient être relevés de cette répartition de secours aux pauvres ou d'autres tâches semblables. Ils pourraient ainsi plus librement continuer à s'adonner à la prédication. « C'est pourquoi, frères, lisons-nous dans le récit qui nous est fait, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole ». On suivit ce conseil, et par la prière et l'imposition des mains, sept hommes furent choisis et solennellement consacrés à leurs devoirs de diacres.

La nomination des sept pour la direction d'une œuvre définie fut une grande bénédiction pour l'Eglise. Ces diacres veillèrent avec un soin jaloux aux besoins individuels ainsi qu'aux intérêts financiers en général. Par leur sage administration et leur saint exemple, ils apportèrent un secours précieux à leurs collaborateurs, en unifiant les intérêts variés de l'Eglise.

Cette décision fut approuvée de Dieu. Les résultats rapides et fructueux qui s'ensuivirent nous le révèlent : « La parole de Dieu se répandait de plus en plus, dit saint Luc, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi ». Cette moisson d'âmes était due à la fois à la liberté plus grande dont jouissaient les apôtres et au zèle que manifestaient dans leurs responsabilités les diacres. Le fait que ces hommes avaient été choisis pour prendre soin des pauvres ne les empêchait nullement de prêcher l'Evangile. Au contraire, ils étaient pleinement qualifiés pour instruire les autres dans la vérité et ils se mirent au travail

avec beaucoup de zèle et de succès.

Acts of the Apostles, pp. 88-90; *Conquérants pacifiques*, pp. 78, 79.

Mercredi, le 4 avril 2012

Étienne jouait un rôle très actif dans la cause de Dieu et faisait part de sa foi avec courage. «Quelques hommes s'opposèrent alors à lui : c'étaient d'une part des membres de la synagogue dite des "Esclaves libérés", qui comprenaient des Juifs de Cyrène et d'Alexandrie, et d'autre part des Juifs de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Etienne. Mais ils ne pouvaient pas lui résister, car il parlait avec la sagesse que lui donnait l'Esprit Saint» (Actes 6 : 9, 10). Ces élèves des grands rabbins croyaient qu'au cours d'un débat public, ils battraient Etienne sur toute la ligne, à cause de sa soi-disant ignorance. En fait, Etienne ne parla pas seulement sous l'influence du Saint-Esprit, mais il démontra devant la vaste assistance qu'il était également versé en matière de prophéties et sur toutes les questions concernant la loi. Il défendit avec compétence les vérités qu'il prêchait et confondit totalement ses adversaires.

The Story of Redemption, p. 262; *L'Histoire de la rédemption*, p. 270.

Quand on questionna Etienne sur la véracité des accusations qui pesaient sur lui, il entreprit sa défense d'une voix claire et vibrante qui résonna dans la salle du Conseil. En termes qui tinrent l'auditoire sous le charme, il rappela l'histoire du peuple élu. Il fit preuve d'une connaissance parfaite de l'économie juive et de son interprétation spirituelle, rendue désormais manifeste en Christ. Il commença par Abraham et retraça l'histoire de génération en génération, en se référant aux annales de la nation d'Israël jusqu'à Salomon et en mettant en relief les épisodes les plus marquants pour soutenir sa cause.

Il affirma sa fidélité à Dieu et à la foi juive, tout en déclarant que la loi dans laquelle les Juifs espéraient trouver le salut n'avait pu sauver Israël de l'idolâtrie. Il établit un lien entre Jésus-Christ et toute l'histoire juive. Il évoqua la construction du temple de Salomon, cita les paroles du fils de David et celles d'Esaië : «Mais le Très-Haut n'habite pas dans des maisons construites par les hommes. Comme le déclare le prophète : «Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses ?» (Actes 7 : 48-50).

Lorsque Etienne arriva à ce passage de l'Écriture, un tumulte éclata dans l'assistance. L'accusé lut alors sur le visage de ses juges quel sort lui était réservé. Il sentit quelle résistance rencontraient ses paroles qui lui étaient inspirées par le Saint-Esprit. Il savait qu'il rendait son ultime témoignage. Parmi ceux qui lisent le discours d'Etienne, rares sont ceux qui l'apprécient à sa juste valeur. Pour que ses paroles revêtent leur pleine signification, les circonstances, le temps et le lieu doivent être pris en considération.

The Story of Redemption, p. 264, 265 ; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 272, 273.

Jedi, le 5 avril 2012

Le travail de porte à porte est un moyen efficace pour atteindre les âmes. Mais ce n'est pas la seule façon que Dieu a fournie pour l'avancement de Son œuvre. Des

proclamations résolues de la vérité doivent être faites. Mais en ce qui concerne ce travail l'instruction suivante doit être communiquée à notre peuple : prenez garde. En présentant le message ne faites pas d'attaques personnelles contre d'autres églises. Prononcez la vérité sur un ton et avec des paroles d'amour. Que Christ soit exalté. Affirmez la vérité. Ne quittez jamais le chemin étroit que Dieu a tracé pour faire accepter votre opinion. Cette insistance peut faire beaucoup de torts et aucun bien. Elle peut étouffer la conviction chez de nombreuses personnes. Que la vérité par elle-même révèle l'incohérence de l'erreur.

On ne peut pas s'attendre à ce que les gens voient tout de suite l'avantage de la vérité sur l'erreur qu'ils ont acceptée jusqu'alors. La meilleure façon d'exposer la fausseté de l'erreur est de présenter la vérité. C'est le plus grand reproche qui puisse être donné à l'erreur. Ecarter le nuage des ténèbres qui repose encore sur des esprits en réfléchissant la lumière brillante du Soleil de Justice. ...

La vérité doit être présentée avec un tact divin, avec tendresse et gentillesse. Elle doit venir d'un cœur qui a été adouci et rendu sympathique. Nous avons besoin d'avoir une étroite communion avec Dieu, de peur que le moi s'élève, comme ce fut le cas chez Jésus, et que nous déversions un torrent de paroles inappropriées, qui ne sont pas comme une rosée ou comme une douce ondée, qui ravive les plantes desséchées. Que nos paroles soient aimables alors que nous cherchons à gagner des âmes. Dieu accordera la sagesse à celui qui la cherche dans la source divine. Nous devons chercher des occasions partout où cela est possible. Nous devons veiller avec prière, et être toujours prêts à donner une réponse à chaque personne qui demande une raison à l'espoir qui est en nous. Pour éviter de faire une mauvaise impression à une âme pour laquelle Christ est mort, nous devrions garder notre cœur tourné vers Dieu, de telle sorte que quand l'occasion se présente, nous puissions avoir le mot approprié pour parler au bon moment. Si vous entreprenez votre œuvre pour Dieu de cette façon, l'Esprit de Dieu sera votre aide. Le Saint-Esprit imprimera la vérité prononcée avec amour sur les âmes. La vérité aura une puissance stimulante quand elle est prononcée sous l'influence de la grâce de Christ.

Review and Herald, October 7, 1902, § 2-5.

Dieu désire que chaque croyant soit un gagnant d'âmes ; et Il bénira tous ceux qui se tournent vers Lui avec confiance pour obtenir sagesse et instruction. Alors ils s'avanceront avec précaution, marchant avec sagesse et restant fidèles au Seigneur Dieu d'Israël. La pureté et la simplicité du Christ révélée dans le comportement témoignera d'une piété authentique. Dans tout ce qu'ils font et feront, ils glorifieront le nom de Celui qu'ils servent.

Le croyant qui est pénétré d'un véritable esprit missionnaire est une épître vivante, connue et lue de tous les hommes. La vérité est prononcée par ses lèvres et n'est pas parole vaine. Sa piété, son zèle et son jugement consacrés croissent avec les jours qui passent. Le monde incroyant voit qu'il est en communion vivante avec Dieu, et que c'est Lui qui l'instruit. Les paroles prononcées par les lèvres converties sont accompagnées par une puissance qui touche le cœur froid des incroyants ; car précisément ceux qui ne connaissent pas Dieu sont incapables de distinguer entre l'humain et le divin.

The church officers' Gazette, September 1, 1914.